



الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية
People's Democratic Republic of Algeria
وزارة التعليم العالي والبحث العلمي
Ministry of Higher Education and Scientific Research
جامعة عبد الحميد بن باديس مستغانم
University Abdelhamid Ibn Badis Mostaganem



قسم اللغة الفرنسية - كلية اللغات الأجنبية - Faculty of Foreign Languages – Department of French Language

Mémoire de Master

Option : Sciences du Langage

Sujet

Influence du contexte sociolinguistique sur le processus de circulation/
transmission de langues maternelles intergénérationnelles (parents/enfants)

Présenté par : BOUKHERCHA Chahrazed

Sous la direction de : PR BENAZZOUZ Abdelnour

Membres du jury :

Examineur : Mme.BELAMRIA Nadia

Président : Dre. BENHMED Ilhem

Encadrant : Pr.BENAZZOUZ Abdelnour

Année universitaire 2023/2024

Dédicaces

Ce modeste travail est dédié spécialement

À ma chère maman, ma raison de vivre, en témoignage de ma reconnaissance pour sa patience, son amour et ses sacrifices.

A mon cher papa pour son amour et son dévouement.

À vous, mes parents, je dis merci d'avoir fait de moi celui que je suis aujourd'hui. Aucune dédicace ne pourra exprimer mes respects, mes considérations et ma grande admiration pour vous. Puisse ce travail vous témoigner mon affection et mon profond amour

*A mes chères sœurs, ma réussite est très importante à leurs yeux,
Que Dieu vous garde pour moi.*

A vous, mes nièces firdaous, louiza, khadidja, dounia, hadjer et mon cher neveu Mohamed je souhaite une vie pleine de bonheur, de joie et de réussite

À celui qui m'a indiqué la bonne voie en me rappelant que les self-made-mans et les déterminés finiront toujours par réussir leur vie, à moi même.

A mes amis, mes enseignants et pour ceux qui m'ont donné de l'aide un jour, que Dieu vous paye pour tous vos bienfaits.

Pour finir, à tous ceux que j'aime et qui m'aiment, je dédie ce mémoire.

Remerciements

*Nos remerciements les plus sincères vont à: Monsieur
BENZAZZOUZ Pour leurs conseils précieux et leurs suivis qu'il ma
prodigué durant tout notre recherche.*

*Mes vifs remerciements vont aux membres De jury pour avoir
accepté de juger notre travail.*

*En fin toute personne qui a participé de près Ou de loin à
l'accomplissement de ce mémoire Soit sincèrement remerciée et les
enseignants qui ont participé à nos formation soient Sincèrement
remerciés.*

Résumé

Le langage de l'individu est influencé par le contexte sociolinguistique qui l'entoure.

La problématique de notre recherche porte sur l'analyse de l'importance et de l'influence du contexte sociolinguistique sur le langage. En enquêtant au sein de familles kabyles, résidant dans un contexte arabe qui est la ville de Mostaganem, ce qui nous a permis de remarquer que les deux familles utilisent une combinaison de l'arabe et du kabyle dans leurs interactions quotidiennes. Cependant, l'arabe est la première langue des enfants, tandis que le kabyle représente leur deuxième langue en raison de l'influence du contexte arabophone. Ainsi que nous avons confirmé que cette situation a créé une contradiction remarquable de motivation entre les enfants en ce qui concerne l'apprentissage du kabyle.

Abstract

The language of an individual is influenced by the sociolinguistic context that surrounds them. Our research focuses on analyzing the importance and influence of sociolinguistic context on language. By investigating Kabyle families residing in an Arabic-speaking context, specifically in the city of Mostaganem, we observed that both families use a combination of Arabic and Kabyle in their daily interactions. However, Arabic serves as the primary language for the children, while Kabyle represents their secondary language due to the influence of the Arabic-speaking context. We have confirmed that this situation creates a notable contradiction in motivation among the children regarding the learning of Kabyle.

ملخص

تتأثر لغة الفرد بالسياق الاجتماعي اللغوي الذي يحيط به. تركز أبحاثنا على تحليل أهمية وتأثير السياق الاجتماعي اللغوي على اللغة. من خلال التحقيق في العائلات القبائلية المقيمة في سياق عربي، وتحديدًا في مدينة مستغانم، لاحظنا أن العائلتين تستخدمان مزيجًا من العربية والقبائلية في تفاعلاتهم اليومية. ومع ذلك، تعتبر العربية اللغة الأولى للأطفال، في حين يمثل القبائلية لغتهم الثانية بسبب تأثير السياق العربي. لقد أكدنا أن هذا الوضع أدى إلى تناقض ملحوظ في الدافع بين الأطفال فيما يتعلق بتعلم القبائلية.

Sommaire

Sommaire

Introduction générale

Chapitre 1 : La sociolinguistique et les pratiques langagières en Algérie.

Introduction au chapitre.

1.1-La situation sociolinguistique en Algérie.

1.2-L'Algérie est une société plurilingue.

1.3-Le statut des langues et leur impact.

1.4- Les politiques linguistiques « formelle » et « informelle » en Algérie.

Conclusion au chapitre.

Chapitre 2 : Analyse des pratiques langagières au sein des familles kabyles

Introduction au chapitre.

2.1-Présentation d'échantillon.

2.2 – Méthodes de recherche.

2.3- Déroulement de l'enquête.

2.4- La description du corpus.

2.5-La transcription.

2.6- Difficultés rencontrées sur le terrain.

2.7-Analyse des données.

Conclusion Générale.

Références bibliographiques.

Annexes.

Introduction générale

Introduction générale

L'Algérie est connue pour sa diversité sociolinguistique, ce qui en fait une véritable source de recherche.

Notre travail de recherche s'inscrit dans le cadre sociolinguistique ; nous nous intéressons à étudier l'impact des politiques linguistiques familiales sur l'apprentissage du kabyle en tant que langue maternelle, ainsi qu'à explorer l'influence du choix des langues parlées au sein de la famille.

En effet, l'enfant est un composant important de la société en général et de la famille en particulier. Ces deux sphères jouent un rôle crucial dans la réussite ou l'échec de son parcours scolaire et culturel, notamment, en ce qui concerne l'acquisition des langues, plus précisément la langue maternelle. Ainsi, l'environnement social et culturel dans lequel il évolue a un rôle majeur dans son développement linguistique.

De ce fait, notre recherche consiste à décrire les pratiques langagières familiales, et plus précisément la transmission de la langue kabyle comme langue maternelle par les parents à leurs enfants nés et évoluant dans un contexte arabe. Par conséquent, notre problématique sera formulée suivant cette série de questions : Comment le contexte influence-t-il le langage ? De quelle manière la culture peut-elle influencer le langage ? Comment les politiques linguistiques familiales peuvent-elles influencer l'apprentissage des langues chez les enfants ?

Pour répondre aux questions précédentes, nous avons formulé les hypothèses suivantes :

- 1-Les parents veulent que leurs enfants apprennent l'arabe algérien pour des objectifs scolaires.
- 2-Afin que leurs enfants soient capables de gérer des situations de communication en dehors de la maison avec leurs pairs sans rencontrer de conflits de compréhension ou de production.
- 3-Peut-être également dans le but d'éviter le racisme dans le contexte arabe.

Le choix de notre sujet est motivé par un mélange d'intérêts personnels et de pertinence académique, il est réalisable dans le cadre sociolinguistique propre à notre domaine d'étude, les sciences du langage. À travers notre recherche, nous essayons d'enrichir le champ de recherche sur la politique linguistique familiale.

Ensuite, il est basé sur un constat qui nous semble remarquable que dans une famille originaire de Kabylie résidant à Mostaganem, tous les membres utilisent et comprennent la langue maternelle de leurs parents, sauf une seule fille née à Mostaganem.

Notre travail a pour objectif d'exploiter les raisons principales pour lesquelles la petite fille n'a pas acquis la langue de ses parents, le kabyle, et ne l'emploie pas dans sa vie quotidienne

Introduction générale

malgré son exposition à cette langue dans son milieu familial, tout en soulignant l'influence du contexte et de la culture sur le langage. De plus, pour but de vérifier, est-ce que ce problème est un phénomène interne propre à cette famille ou c'est aussi le cas pour une autre famille en comparant les deux.

Pour atteindre nos objectifs et répondre à la problématique posée et confirmer ou infirmer nos hypothèses, nous avons opté pour une approche analytique, à travers laquelle nous avons mené une analyse qualitative des résultats d'entretiens directifs et d'observation que nous avons choisis comme moyens d'investigation.

Notre travail de recherche est divisé en deux chapitres : le premier est un cadrage théorique intitulé « La sociolinguistique et les pratiques langagières en Algérie », il est en relation avec le cadre de notre étude dans lequel nous avons défini quelques concepts clés tels que : la situation sociolinguistique, les langues émergentes en Algérie et leurs statuts, ainsi que les politiques linguistiques formelles et informelles ; Le deuxième chapitre intitulé « Analyse des pratiques langagières au sein des familles kabyles » est consacré à un parcours pratique où nous avons abordé des observations et des entretiens avec les deux familles, ensuite nous analyserons les données collectées.

Chapitre 1 : La sociolinguistique et les pratiques langagières en Algérie.

Introduction au chapitre

Notre investigation est basée sur une étude sociolinguistique qui traite de la politique linguistique familiale. Suite au choix de notre thème et à l'énonciation de notre problématique et de nos hypothèses, nous avons envisagé de traiter la situation sociolinguistique en Algérie.

Avant toute chose, il est essentiel de prendre en charge la réalité du plurilinguisme qui existe en Algérie, en examinant les différentes langues présentes et leur impact au sein de ce pays.

Ce premier chapitre propose d'aborder certaines notions et définitions qui seront pertinentes pour notre démarche, dont nous allons aborder les différentes variétés linguistiques qui existent en Algérie.

1.1-La situation sociolinguistique en Algérie

La situation sociolinguistique en Algérie est connue par une diversité linguistique remarquable et une coexistence de plusieurs variétés langagières telles que l'arabe standard, l'arabe dialectal, le berbère, le français et l'anglais, où elle pose des questions sur l'avenir des langues et leurs implications dans le contexte algérien.

« Le paysage linguistique de l'Algérie produit de son histoire et de sa géographie, est caractérisé par la coexistence de plusieurs variétés langagières du substrat berbère aux différentes langues étrangères qui l'ont plus au moins marquée en passant par la langue arabe, vecteur de l'islamisation et de l'arabisation de l'Afrique du Nord. Dynamique dans les pratiques et les conduites des locuteurs qui adaptent la diversité à leurs besoins expressifs »¹ (Taleb ibrahimi. Kh, 2004 : 207-218)

De plus, l'Algérie a été le théâtre de plusieurs invasions et conquêtes, ce qui a permis la coexistence de ces diverses langues.

1.2-L'Algérie est une société plurilingue

La richesse de la situation linguistique algérienne en fait un véritable terrain de recherche, où on a constaté que dans des situations de communication variées, les Algériens ont recours à plusieurs et différentes langues.

¹Taleb Ibrahimi, K. (2004). L'Algérie : coexistence et concurrence des langues. L'Année du Maghreb, (1). Récupéré de <http://journals.openedition.org/anneemaghreb/305>, consulté Le 20/02/2024 à 20h20

1.2.1-La langue arabe

La langue la plus répandue dans le territoire algérien, car, depuis l'indépendance, l'État impose l'utilisation de cette langue de manière obligatoire et officielle dans tous les domaines, Elle regroupe l'arabe classique et l'arabe dialectal.

1.2.1.1- L'arabe classique

L'arabe classique a également été connu par d'autres appellations, l'arabe institutionnel, littéraire, standard. Il occupe le statut officiel en Algérie après (1962), 132 ans de colonisation française, l'Algérie a eu sa liberté et son indépendance politique. Le gouvernement algérien a instauré une politique d'arabisation dans le but de récupérer l'identité nationale et la consolidation de l'indépendance culturelle. Malgré son statut important, elle ne reste qu'une langue officielle utilisée dans les administrations, les secteurs institutionnels et le milieu scolaire. De plus, la majorité des Algériens n'utilisent pas cette variété de langues dans la vie quotidienne et dans les situations informelles.

En ajoutant que c'est la langue de l'islam, elle montre l'identité arabo-islamique de l'Algérie.

1.2.1.2-L'arabe dialectal

L'arabe dialectal ou l'arabe algérien, il est connu encore sous le nom de dardja. c'est la langue la plus pratiqué et elle représente la première langue de communication et de compréhension au sein de la société algérienne malgré son statut informelle et non officielle, elle n'a aucun système ou trace d'écriture convenable ainsi qu'elle ne possède aucune valeur supérieure, elle reste qu'une langue commune et véhiculaire entre les algériens, son usage est limité à des échanges informels et quotidiennes, « *Ces dialectes constituent la langue maternelle de la majorité des Algériens et sont le véhicule d'une culture populaire riche et variée* »² (Taleb ibrahimi .kh , 2004 : 207-218)

L'arabe dialectal occupe un nombre social primordial de la variation géographique et socioculturelle dont elle est influencée par d'autres langues où, à un moment donné de l'histoire, elle a été en contact direct avec elles, comme le berbère, l'italien, l'espagnol, le turc et le français.

² Taleb Ibrahimi, K. (2004). L'Algérie : coexistence et concurrence des langues. L'Année du Maghreb, (1). Récupéré de <http://journals.openedition.org/anneemaghreb/305>, consulté Le 20/02/2024 à 20h20

1.2.2-Le berbère

C'est un ensemble de langues pratiquées dans une aire géographique primordiale, notamment par les Magrébins en Afrique du Nord (Tunisie, Libye, Maroc, Égypte, Algérie); il est connu ainsi sous le nom de Tamazight.

« Le mot berbère est dérivé du grec barbaroi et retenu par les Romains dans barbarus, puis récupéré par les Arabes en barbar et enfin par les Français avec berbère. Ce terme désignait avant tout les «gens dont on ne comprend pas la langue», c'est-à-dire les étrangers. Par extension, le mot a signifié « sauvage » ou « non-civilisé ». C'est pourquoi les Berbères se désignent eux-mêmes par le terme Imazighen (au pluriel); au singulier, c'est le terme Amazigh qui est employé. Le mot tamazight désigne leur langue (berbère), mais on écrit aussi « langue amazighe » ; le mot Tamazgha désigne le territoire auquel ils appartiennent (la Berbérie). Le mot Amazigh signifie « homme noble » ou « homme libre ».³ (Leclerc. J, 2018).

En termes d'histoire, c'est la plus vieille langue maternelle en Algérie, employée par les locuteurs amazighophones et beaucoup plus en Kabylie, « *en Algérie, la principale région berbérophone est la kabyle* »⁴(Chaker .S, 2015 : 5).

Elle était considérée comme une langue dialectale, car elle a perdu son statut d'officialité durant la colonisation française. Dès que l'indépendance a vu le jour en Algérie, les Amazighe ont commencé à organiser des manifestations pour but de rendre le statut Standard de la langue kabyle, « *la reconnaissance de la langue amazighe comme langue nationale et officielle exprimée par le slogan : Tamazight langue nationale et officielle. Ce slogan qui s'était déjà exprimé lors des manifestations du printemps berbère, s'était un peu éclipsé. Il réapparaît avec insistance en 1995, pendant la grève du cartable et plus précisément encore en 1996* »⁵ (Morsly. D, 2015 : 38)

³LECLERC, Jacques. Les Berbères en Afrique du Nord, dans L'aménagement linguistique dans le monde, Québec, CEFAN, Université Laval, 2018, consulté le 29/02/2024 15 :10

⁴Chaker, S. (2015). La langue berbère. Adrar-inu. p.5 Consulté le 01/03/2024 22h20

⁵Laroussi, F. (1997). Plurilinguisme et identités au Maghreb. Presses universitaires de Rouen et du Havre. Le 04/03/2024 19:40

Au bout de quelques années, le berbère est devenu officiellement une deuxième langue nationale en Algérie et il est intégré dans plusieurs domaines, notamment les chaînes télévisées, la radio, le théâtre et encore à l'école et à l'université.

En effet, l'Amazighe contient plusieurs variétés dialectales localisées selon des régions différentes, dont les suivantes :

1. Le kabyle (Takbaylit) : c'est la première variété amazighe en nombre de locuteurs en Algérie, elle est présente dans de nombreuses régions, notamment (Tizi-Ouzou, Béjaïa, Bouira, ...).

2. Le Chaoui (Tachaouit) : cette langue est employée par les chaouis du grand Aurès (Biskra, Batna, Oum elbawaki, Souk-Ahras, Tébessa, khenchla ...).

3. Le Targui : est un dialecte pratiqué au sud d'Algérie par les Sahariens et les Touaregs qui se trouvent dans (Hoggar, Tassili, Adrar ...).

4. Le Mozabite (Tumzabt) : c'est une langue pratiquée par les habitants du nord du Sahara algérien (Ghardaïa et les autres villes ibadhites).

1.2.3-Le français

Le français a vu le jour en Algérie pendant et grâce à la colonisation française, dont il était officialisé par l'État français dans les administrations algériennes pendant toute la période coloniale (de 1830 jusqu'à 1962), « *La langue française est présente en Algérie depuis la colonisation. À cette époque, les Français se fixent comme objectif de former un nombre important d'indigènes pour assurer l'administration coloniale* »⁶ (Chibani. R, 2019 : 596). Ainsi qu'il était obligatoirement enseigné aux Algériens.

C'est la première langue étrangère en Algérie et elle est en évolution jusqu'à nos jours par les locuteurs algériens, car ils la considèrent comme une langue prestigieuse, langue de réflexion et de culture... etc.

⁶Chibane, R. (2019). Langues et francisation de l'Algérie à l'époque coloniale: quel rôle pour l'institution scolaire coloniale? Revue Ichkalat, 8(4), 593-602. le 08/03/2024 20 :14

1.2.4.-L'Anglais

En Algérie, la langue anglaise joue un rôle primordial en tant qu'une langue internationale reconnue dans le monde entier comme langue de recherche scientifique et technique. Actuellement, l'anglais est la deuxième langue étrangère en Algérie après le français et elle est devenue une langue de prestige pour la nouvelle génération. D'ailleurs, elle est fréquemment utilisée par les utilisateurs des réseaux sociaux qui leur permettent d'interagir avec des personnes étrangères, ce qui nécessite de communiquer en anglais. La présence de cette langue dans le système scolaire algérien est remarquable. En 2022, le gouvernement algérien a pris la décision d'inclure la langue anglaise au curriculum de niveau primaire en parallèle avec le français dans le but d'améliorer l'utilisation de cette langue au niveau national.

1.3-Le statut des langues et leur impact

En Algérie, le débat concernant le statut des langues reste toujours compliqué, particulièrement en raison de la distinction entre les langues officielles et les langues minoritaires selon les politiques linguistiques formelles et informelles.

1.3.1-Le statut de l'arabe

En Algérie, on distingue deux formes principales de la langue arabe : l'arabe classique, utilisé dans les situations formelles et institutionnelles, et l'arabe dialectal, plus informel, mais largement répandu parmi les Algériens.

1.3.1.1-L'arabe classique

L'arabe classique est la première langue officielle en Algérie. Elle est majoritairement employée pour l'écriture et les échanges internationaux avec d'autres pays arabes, dans les administrations publiques et les institutions ainsi qu'à des fins éducatives et religieuses. Cependant, cette variété n'est pas employée au quotidien par les Algériennes dans leurs interactions quotidiennes, puisqu'elle est seulement une langue apprise dans les écoles. De ce fait, « *sans référence culturelle propre, cette langue est aussi sans communauté. Elle n'est la langue parlée de personne dans la réalité de la vie quotidienne ...derrière cette langue*

« nationale » il n'ya pas de « communauté nationale dont elle serait la langue tout court, dont elle serait bien sur la langue maternelle »⁷(G. Grandguillaume. G, 2008 : 6)

1.3.1.2-L'arabe dialectal

L'arabe dialectal est employé par la majorité du peuple, il ne possède aucun statut officiel, autrement dit, c'est la langue de la rue, elle est considérée comme la première langue de compréhension et de communication informelle entre les interlocuteurs algériens, « *L'arabe dialectal constitue la langue maternelle de la majorité des Algériens. Il est la première langue de socialisation et de communication ; à travers elle se construit l'imaginaire de l'individu et son univers affectif. Son usage est exclusivement oral. Il véhicule aussi une culture populaire très riche.* »⁸ (Taleb ibrahimi, kh, 2004, 28)

Ce dialecte ne permet pas de transmettre du savoir et des connaissances scientifiques ni pour être intégré comme langue dans l'enseignement scolaire puisqu'il ne possède aucun système d'écriture convenable. Cependant, il est parfois utilisé par des auteurs dans leurs productions artistiques.

1.3.2-Le Berbère

Ces dernières années, le berbère a vécu une grande reconnaissance et un statut plus élevé en Algérie, il est devenu une langue officielle en parallèle avec l'arabe standard, ainsi que son intégration dans l'enseignement et à l'ensemble des médias et de la culture algérienne qui est un avantage qui permet son amélioration et son développement.

1.3.3-Le français

Aujourd'hui, le français occupe toujours une position importante en Algérie, en tant que première langue étrangère. Cependant, il est largement utilisé par les Algériens non seulement dans les situations informelles, mais aussi, il est présent dans différents domaines tels les administrations, l'éducation, les institutions, l'enseignement supérieur...

⁷Hassani, R. A. (2023). Sphère linguistique algérienne: statuts, pratiques et avenir, entre visées et réalité. Fotohat, 4(1), 26, consulté le 08/03/2023 à 22h30

⁸ Taleb Ibrahimi, K. (2004). L'Algérie : coexistence et concurrence des langues. L'Année du Maghreb, (1). Récupéré de <http://journals.openedition.org/anneemaghreb/305> consulté le 09/03/2023 à 11h08

Actuellement, le français fait partie des matières fondamentales enseignées dans le système scolaire en Algérie, du primaire jusqu'à l'université.

1.3.4-L'Anglais

La langue anglaise est une langue vivante en Algérie, elle occupe le statut d'une langue étrangère importante en raison de sa mondialisation et de sa présence dans plusieurs secteurs où l'on trouve souvent des échanges et des interactions internationales et professionnelles, notamment le tourisme, le commerce, la technologie, la littérature...

Actuellement, pour la nouvelle génération algérienne, maîtriser la langue anglaise est devenu une priorité pour réussir dans leur carrière éducative et pour avoir un esprit ouvert dans un monde de plus en plus connecté. Cependant, elle est obligatoirement enseignée après son intégration dans l'enseignement primaire et supérieure, dans le but que les jeunes apprenants évoluent dans un environnement mondialisé.

1.4- Les politiques linguistiques « formelle » et « informelle » en Algérie

1.4.1-Qu'est-ce qu'une politique linguistique

La politique linguistique représente une variété de choix stratégiques bien étudiés menés par un état concernant le statut et l'usage des langues dans la société. Pour le dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde:

« La politique linguistique est l'ensemble des choix d'un État en matière de la langue et de la culture.

Elle tient à la définition d'objectifs généraux (statut, emploi et fonction des langues, implication en matière d'éducation, de formation, d'information et de communication, etc.). Indépendamment des processus décisionnels mis en œuvre, toute politique doit se fonder sur une analyse des situations

(sociolinguistiques, sociopolitiques, socioéconomiques et socioculturelles) et sur une approche prospective de leur évolution. »⁹ (Govain, R ,2003 , 196-197)

⁹ Govain, R. (2014). L'état des lieux du créole dans les établissements scolaires en Haïti. Contextes et didactiques, (4). Récupéré de <http://journals.openedition.org/ced/318>

1.4.2-La politique linguistique formelle en Algérie

Comme l'Algérie est un pays plurilingue, il est important d'imposer une politique linguistique par l'État pour résoudre l'immense problème de langue qui existe. La politique linguistique officielle met l'accent sur l'importance de l'arabe classique et de l'amazigh (berbère) en parallèle comme deux langues nationales et officielles à cause de la situation sociolinguistique et socioculturelle en Algérie, de plus, pour l'affirmation de l'identité arabo-musulmane, « *la langue arabe et l'islam sont inséparables...l'arabe a sa place à part par le fait qu'elle est la langue du Coran et du prophète.* »¹⁰ (Benrabeh, M, 1999 : 8)

La réalité qu'on ne peut pas abandonner c'est la pluralité linguistique et les langues étrangères employées quotidiennement par les Algériens donc la politique linguistique en Algérie a mis l'accent aussi sur l'enseignement et la valorisation du français et de l'anglais en tenant compte de la pertinence des autres langues mondiales comme l'allemand et l'espagnol.

1.4.3-La politique linguistique informelle en Algérie

Louis Jean Calvet tente de définir la politique linguistique familiale comme étant des choix conscients en ce qui concerne les comportements linguistiques adoptés au sein de la famille, complétée par une politique officielle qui a pour but de gérer la situation linguistique du pays.

Ces décisions ont la capacité d'influencer la transmission des langues aux enfants, ainsi que les principes et les attitudes en rapport avec la langue. Dans certaines familles, on trouve des parents favorisant le bilinguisme ou le multilinguisme chez leurs enfants, alors que d'autres préfèrent le monolingue à cause des objectifs éducatifs, culturelles..., « *La famille revêt un rôle primordial en ce qui concerne la transmission linguistique intergénérationnelle puisqu'elle est le véritable creuset au sein duquel les langues peuvent être préservées* »¹¹ (Haque, S, 2019 :5)

¹⁰ Ben Azouz, N. (2014, Juillet). Politique linguistique en Algérie Arabisation et francophonie. Revue faculté des lettres et des langues, [S.l.], n.9. ISSN 1112-6434. Disponible à l'adresse : ><https://revues.univ-biskra.dz/index.php/fll/article/view/842> >, consulté le 12/03/2024 à 13h22

¹¹ Haque, S. (Ed.). (2019). Politique linguistique familiale: Enjeux dynamiques de la transmission linguistique dans un contexte migratoire / Family language policy: Dynamics in language transmission under a migratory context. LINCOM GmbH.

En abordant la politique linguistique familiale, on songe à une stratégie qui est utilisée par des familles pour inclure une nouvelle langue dans leurs échanges courants, selon la façon dont les parents l'emploient spontanément ou consciemment, « *le désir des parents de transmettre leurs langues et le rôle des stratégies linguistiques familiales dans la transmission du bilinguisme. Cependant, le désir de transmettre les langues s'accompagne de conditions et parfois de difficultés, notamment, lorsque la langue familiale entre en compétition avec la langue dominante du pays de résidence* »¹² (Bellouch, A , 2012 : 3) , Cela signifie qu'une langue ne peut être sérieusement prise en considération sans un investissement significatif de la part des familles, ce qui inclut les parents et les enfants en parallèle dans leurs communications quotidiennes ou dans l'éducation en général.

1.4.3.1-La mère: le pilier de PLF

La famille représente le cadre par excellence où se réalisent la transmission des langues aux enfants, offrant à ces derniers la liberté et la possibilité d'acquérir une nouvelle langue, autre que Celle de leurs parents, dont il va devenir l'acteur principale de son apprentissage, sans oublier la place importante de la mère dans la famille, elle a un rôle crucial dans l'enseignement et la préservation de la langue maternelle et de culture au sein de la famille, Ajoutant qu'elle aide ses enfants à améliorer leurs compétences linguistiques, elle est le noyau de la famille qui ne peut rien la remplacer:

« Les femmes, à l'heure actuelle, ne sont plus les mères qui s'occupent de leurs maisons et leurs enfants seulement. Elles sont devenues progressivement un partenaire dans le monde du travail suite aux exigences du développement de la vie socioéconomique ainsi que socioculturelle. (...) Et des mères algériennes, plus précisément sur le monde entier à travers les réseaux sociaux et les différents types de nouvelles technologies leur offrent de nouveaux choix linguistiques. Nous considérons que la femme, en tant que mère, cherche une langue valorisée / prestigieuse / véhiculaire de la modernité et

¹²Bellouche, A. (2012). Compte-rendu de lecture : Hélot, Christine (2007). Du bilinguisme en famille au plurilinguisme à l'école. Paris, France: L'Harmattan. Initio, 2(1), fhal-02156962f.

de la science afin de la transmettre à ses enfants. »¹³ (Didouh, A , 2021 : 2)

Conclusion au chapitre

Dans ce chapitre, nous avons abordé plusieurs points importants qui servent à enrichir notre recherche, notamment la situation sociolinguistique en Algérie, la politique linguistique formelle et informelle et d'autres définitions de concepts clés.

Dans la partie suivante, nous allons voir l'analyse et la description de notre enquête dans la mesure de renforcer notre partie théorique.

¹³Didouh, A. (2021). Politique(s) linguistique(s) familiale(s) en Algérie : le rôle des mères dans la transmission du français [Family language policy(ies) in Algeria: The role of mothers in French transmission]. International Journal of Language Academy, 9(1), 198-210.

Chapitre 2 : Analyse des pratiques langagières au sein des familles kabyles

Introduction au chapitre

La famille est considérée comme le noyau de la société et le lieu principal pour que l'enfant puisse acquérir les langues afin de les utiliser dans sa vie quotidienne.

Comme l'enfant algérien évolue dans une famille bilingue, notre objectif dans cette étude est de découvrir l'impact du milieu familial sur son acquisition linguistique.

Après avoir terminé notre premier chapitre, qui est une présentation de la situation sociolinguistique et des pratiques langagières en Algérie, nous passons au deuxième chapitre intitulé « Analyse des pratiques langagières au sein des familles kabyles, wilaya de Mostaganem » où nous allons réaliser une partie pratique visant à consolider notre cadre théorique, en donnant plus de détails à notre travail. Nous allons mener également une enquête auprès des parents pour mettre en lumière l'influence du contexte et de l'entourage familial et sur l'apprentissage du kabyle comme langue parentale. De plus, nous allons comparer les résultats ces familles pour but de vérifier est-ce que ce problème est un phénomène local qui est propre à cette famille ou c'est aussi le cas pour une autre famille.

Dans cette démarche, nous allons prendre en charge une démarche descriptive/analytique. On commence premièrement par une description exhaustive des données, suivie par une analyse détaillée de ces dernières, afin d'affirmer ou d'infirmer nos hypothèses.

2.1-Présentation d'échantillon

Nous avons mené notre étude au sein de deux familles d'origine kabyles vivant à Mostaganem (contexte arabe), la première famille (A) se compose de six personnes.

Tableau n° 01 : Nombre de famille A

Famille A	Age	fonction
Le père	60 ans	Agriculteur
La mère	54 ans	Pas de métier
Un garçon	29 ans	Agriculteur
Une fille	21 ans	Étudiante en littérature arabe
Une fille	14 ans	Étudiante en 4eme année CEM

Une belle-sœur	27 ans	Pas de métier
----------------	--------	---------------

La deuxième famille (B) se compose de 8 personnes :

Tableau n°02 : Nombre de famille B

Famille B	Age	fonction
Le père	46 ans	Agriculteur
La mère	44 ans	Pas de métier
Une fille	28 ans	Pas de métier
Une fille	23 ans	Étudiante en orthophonie
Une fille	1 an	Pas de métier
Un garçon	25 ans	Agriculteur
Un garçon	22 ans	Pas de métier
Un garçon	10 ans	Étudiante en 5 AP

2.2 – Méthodes de recherche

2.2.1-L'enquête

Généralement, toute démarche de recherche ou d'analyse a besoin de mettre l'accent sur une ou des méthodes spécifiques. Dans le cadre de notre étude, nous avons adopté une démarche basée sur l'enquête comme méthode de recherche. Elle ne se limite pas à un seul type et sa pratique nécessite le recours à différentes techniques : questionnaire, entretien, analyse de contenu..., « Une enquête est une activité organisée et méthodique de collecte de données sur des caractéristiques d'intérêt d'une partie ou de la totalité des unités d'une population à l'aide de concepts, de méthodes et de procédures bien définis. Elle est suivie d'un exercice de compilation permettant de présenter les données recueillies sous une forme récapitulative utile »¹⁴ (Fellegi, I, 2003 : 13)

¹⁴Fellegi, I. (2003). Méthodes et pratiques d'enquête. Ottawa : Statistique Canada. édition en format PDF. [En ligne] Disponible au : <http://www.statcan.gc.ca/pub/12-587-x/12-587-x2003001-fra.pdf>
Consulté le 12/05/2024 à 19 h 22

En outre, il s'agit d'un instrument de recherche optimal et approprié à la société, ce qui signifie que cette technique nous rapproche beaucoup plus aux faits sociaux voulus analyser. Elle consiste à soumettre des hypothèses, à collecter des informations et des réponses de façon fiable et exacte et à susciter un ensemble de discours.

2.2.2-L' enquête en sciences du langage

Comme la sociolinguistique fait partie des sciences du langage, elle se focalise sur l'observation directe et la description du rapport entre la société et l'évolution de la langue ainsi que de ses multiples fonctions. Cette branche adopte une méthode de recherche sur le terrain, autrement dit, elle étudie les phénomènes linguistiques dans leur environnement social et culturel réel, «*En sociolinguistique, la démarche d'enquête permet de collecter des matériaux langagiers divers : paroles, interactions, discours, documents écrits, notes de terrain, carnets de bord, entretiens, observations* »¹⁵ (Boutet, j ,2021 : 2)

Pour collecter assez de données et d'information, la sociolinguistique oblige le chercheur à travailler avec un échantillon représentatif de la communauté linguistique étudiée. Ce biais peut résulter de plusieurs facteurs, tels que la disponibilité des participants, leur accessibilité géographique ou sociale....

2.2.3-Notre enquête

Pour mener notre enquête et réaliser notre expérience, nous avons choisi de travailler avec la méthode descriptive/analytique, qui est la méthode la plus convenable pour notre travail de recherche.

Notre enquête se base sur deux formes distinctes :

Premièrement, une enquête par observation au sein des deux familles kabyles, dans le but d'observer les comportements linguistiques et l'emploi de langues entre les membres des familles et de savoir le degré d'utilisation du kabyle, la langue maternelle avec les enfants.

Deuxièmement, par le biais d'un entretien semi-directif enregistré avec les parents et leurs enfants afin que nos résultats soient raffinés et faisables.

¹⁵Boutet, J. (2021). Enquête. Langage et société, 129-134. <https://doi.org/10.3917/ls.hs01.0130>, consulté le 13.05.2024 01h38

2.2.4-L'observation

« *Tout en participant sincèrement aux échanges, le chercheur utilise ses techniques d'observation pour noter des éléments pouvant donner du sens à ce qui se produit et se joue entre les individus. En somme, le corpus est partout (accessible), mais il faut développer des outils, pour saisir ce qui peut l'être, avec les moyens disponibles: enregistreur, appareil photo, carnet de notes, mais aussi oreille, œil, mémoire...* »¹⁶ (Gasquet-Cyurs, M, 2015 : 10)

L'observation en tant qu'outil d'enquête est utilisée pour mener une étude qualitative. Elle donne la possibilité au chercheur de collecter des données directes en observant les comportements et les interactions sur le terrain, ce qui peut fournir des informations riches et nuancées sur le phénomène étudié.

Il existe deux types d'observation : l'observation participante, c'est quand le chercheur rejoint le groupe qu'il étudie, en participant à ses activités et en communiquant avec ses membres pour mieux comprendre leurs comportements et leurs interactions. Par contre, l'observation non participante est une méthode de recherche où le chercheur observe simplement le groupe étudié sans y participer activement, ce qui lui permet d'observer de manière objective.

2.2.5-L'entretien

L'entretien est une approche de recherche utilisée dans une étude qualitative afin de collecter des informations détaillées et approfondies auprès du participant. Il s'agit généralement d'une forme de communication établie entre l'enquêteur et l'enquêté sur un sujet précis. Cependant, l'entretien est utilisé pour connaître les motivations profondes des individus et l'analyse du sens que donnent à leurs actions, pratiques, comportements et aux événements auxquels ils sont confrontés, « *L'entretien est une méthode qui donne un accès direct à la personne, à ses idées, à ses perceptions ou représentations. Celle-ci peut décrire ses expériences et son contexte de vie* »¹⁷ (Tétreault, S, 2002 : 215-245)

En sociologie, on distingue 3 types d'entretien :

¹⁶Gasquet-Cyrus, M. (2015). "Je vais et je viens entre terrains": Réflexions sur le terrain dans la théorisation sociolinguistique. *Langage et Société*, 154, 17-32. Consulté le 13/05/2024 2h21

¹⁷ Tétreault, S. (2014). Entretien de recherche. Dans *Guide pratique de recherche en réadaptation* (pp. 215-245). Consulté le 17/05/2024

2.2.5.1-Entretien non directif :

L'enquêteur est limité uniquement par le fait de poser le sujet de discussion, puis l'enquêté développe le thème proposé en toute liberté d'expression. Ainsi, l'enquêté a la liberté entière dans la façon de répondre sans être conditionné par un guide conçu à l'avance. L'enquêteur utilise parfois des questions de relance afin d'enrichir la discussion.

2.2.5.2-L'entretien semi-directif :

L'enquêteur propose un ensemble de thèmes selon sa problématique, ses hypothèses et ses objectifs formulés à l'avance, sur lesquels il vise à collecter des informations auprès des enquêtés, à l'aide d'un guide d'entretien, cependant, l'enquêteur peut rajouter des questions ou des thèmes. Mais, l'enquêteur et l'enquêté sont tous les deux limités par le sujet de la recherche. Cela signifie que l'enquêté ne peut pas parler librement de tout ce qu'il veut.

2.2.5.3-L'entretien directif :

Il ressemble au questionnaire, mais il est différent dans la mesure où l'enquêté peut répondre comme il le souhaite. L'enquêteur dispose d'une liste de questions bien limitées, écrites dans un ordre bien déterminé selon les objectifs tracés pour l'enquête. L'enquêté répond aux questions d'une manière directe et n'est plus libre en répondant. Ce type d'entretien peut se faire avec des questions ouvertes, mais non approfondies, ou avec des questions fermées sous forme d'un questionnaire standardisé.

Nous avons organisé notre échantillon avec quatre parents et deux enfants, Ce sont des interviewés de sexe différent ; pour les parents, nous l'avons fait avec deux femmes et un homme et pour les enfants avec une fille et un garçon, pour constater les langues, le rôle et la façon dont chacun les utilise lors de son interaction avec son enfant à la maison.

2.2.6-Présentation de l'entretien

Nous avons réalisé un entretien directif avec les parents et leurs enfants afin de collecter des résultats fiables ; notre guide d'entretien se compose de sept questions destinées aux parents qui sont :

Q1 : Quelles langues utilisez-vous à la maison ?

Q2. Comment décidez-vous des langues à utiliser pour communiquer avec vos enfants au quotidien ?

Q3 : Que préférez-vous comme première langue pour vos enfants ? Pourquoi ?

Q4 : Utilisez-vous la langue kabyle avec vos enfants à la maison ?

Q5 : Comment le contexte arabe influence-t-il la transmission de la langue kabyle à vos enfants ?

Q6 : Est-ce que vous utilisez certaines stratégies pour que le kabyle soit acquis pour vos enfants ? Si oui, lesquelles ?

Q7 : Transmettez-vous volontairement ou involontairement des langues à vos enfants ?

L'objectif de ces questions est :

- La première question est conçue pour savoir les langues utilisées par les parents à la maison.
- À travers la deuxième question, nous voulions connaître la manière où les parents décident les langues à utiliser pour communiquer avec leurs enfants.
- La troisième question a pour but de connaître la langue préférée par les parents comme première langue à leurs enfants et pour quelle raison.
- La quatrième question est de savoir l'utilisation de la langue kabyle par les parents avec leurs enfants au sein du foyer.
- À travers la cinquième question, nous voulions connaître l'impact du contexte arabe sur la transmission du kabyle aux enfants.
- La sixième question a pour objectif de dégager les stratégies utilisées par les parents pour que le kabyle soit acquis par leurs enfants.
- La septième question est pour connaître si les parents transmettent les langues à leurs enfants de manière volontaire ou involontaire.

Ensuite, le guide d'entretien avec les enfants se compose de 5 questions :

Q1 : Quelle langue parlent tes parents ?

Q2 : Quelles langues parles-tu à la maison avec tes parents et tes frères et sœurs ?

Q3 : Que représente la langue kabyle pour toi ?

Q4 : Comment te sens-tu lorsque tu entends tes parents et tes frères et sœurs parler le kabyle que tu ne comprends pas (à la maison) ?

Q5 : Est-ce que tu es intéressé par l'apprentissage de la langue kabyle ?

L'objectif de ces questions:

- La première question vise à dégager les langues employées par les parents.
- La deuxième question est pour identifier les langues parlées par les enfants avec leurs parents, frères et sœurs.
- À travers la troisième question, nous voulions distinguer les représentations des enfants envers la langue kabyle.
- La quatrième question vise à comprendre l'impact émotionnel sur l'enfant lorsque ses parents et ses frères et sœurs parlent une langue qu'il ne comprend pas.
- La cinquième question a pour objectif de comprendre le niveau d'intérêt et de motivation de l'enfant pour apprendre le kabyle.

Nous avons opté pour ce type d'entretien pour plusieurs et différentes raisons, commençant par l'authenticité de la parole. Lors d'un entretien, contrairement au questionnaire, l'enquêté est face à une situation de communication réelle et il est censé répondre aux questions au moment même où la question lui est posée. Par conséquent, les données recueillies sont plus ou moins spontanées. Ensuite, nous avons l'occasion de cadrer la parole de nos enquêtés au cas où ils changent le sujet de la discussion. La troisième raison, c'est la liberté de l'enquêté, il se sentira également moins surveillé et moins conditionné par le nombre de lignes qui le conditionne dans un questionnaire, ce qui donne à notre enquête un certain degré de fiabilité.

2.2.8- Présentation des enquêtés

Le tableau suivant montre les informations personnelles des interviewés. C'est un tableau récapitulatif qui contient le sexe, l'âge, la durée, le lieu et la date d'entretien de ces interviewés.

Tableau n° 03: information des enquêtés

Interviewé	Le père A	La mère A	La fille A	Le père B	La mère B	Le garçon B
Age	60 ans	54 ans	14 ans	46 ans	44 ans	10 ans
Durée d'entretien (min)	REFUS	4 :49	2 :00	04:43	3 :12	2 :29
Date d'entretien	REFUS	07/05/2024	07/05/2024	09/05/2024	09/05/2024	09/05/2024
Lieu d'entretien	REFUS	La maison	La maison	La maison	La maison	La maison

2.3- Déroulement de l'enquête

Afin de pouvoir atteindre nos objectifs, nous avons mené une enquête auprès des parents et de leurs enfants. Nous avons commencé tout d'abord par des séances d'observation au sein des deux familles dans le but de repérer les langues utilisées par les membres de familles, leurs comportements linguistiques non seulement avec leurs enfants, mais aussi avec les personnes étrangères.

Comme nous connaissons bien les deux familles et que nous disposions d'un intermédiaire, nous avons pu accéder facilement aux informations nécessaires. Pendant notre observation qui a eu lieu le mois de mars, nous avons constaté plusieurs éléments intéressants pour notre recherche. Grâce à cette proximité et à l'efficacité de l'intermédiaire, l'ensemble du processus s'est déroulé sans obstacles.

Ensuite, nous avons entamé les entretiens avec les parents au mois de mai, qui ont eu lieu à domicile.

Premièrement, nous avons demandé à nos intermédiaires d'informer les parents et les enfants de notre intention de réaliser un entretien avec eux. Cela visait à les mettre au courant et à ce que nous puissions nous déplacer chez eux.

Nos entretiens ont été enregistrés par un téléphone portable ; c'est un outil méthodologique qui nous aide à accomplir notre travail simplement sans avoir des problèmes.

Dès que nous avons terminé les interviews avec les enquêtés, nous sommes passées directement à la transcription écrite de ces enregistrements.

2.4- La description du corpus

Dans le cadre de cette enquête, nous avons collecté deux corpus, un corpus observé et un autre oral. Le premier est une observation participante au sein des foyers qui nous a permis d'observer les échanges entre les membres des familles, notamment entre les parents et leurs enfants. Dans les deux familles, les parents n'expriment qu'en arabe algérien avec leurs enfants, par contre entre eux, ils emploient à la fois le kabyle et l'arabe, mais généralement le kabyle. Cependant, quand il y a une personne étrangère présente, ils parlent l'arabe algérien, mais quand ils ne veulent pas qu'elle comprenne leur discours, ils passent au kabyle. De plus, nous avons remarqué que les deux familles vivent de manière assez isolée, c'est-à-dire qu'elles ont peu de contacts avec leurs voisins Arabes. Ainsi qu'au mois de mars, la famille (A) a organisé une fête de mariage où nous avons constaté qu'ils l'ont célébrée selon les traditions kabyles plutôt que selon les traditions de Mostaganem.

Le deuxième corpus, qui est oral, représente les enregistrements des entretiens que nous avons faits avec les enfants et leurs parents. Les entretiens menés étaient directs dans le but de développer différents points principaux. Nous avons posé d'abord un nombre de questions aux parents concernant les langues pratiquées par eux, notamment avec leurs enfants. Nous sommes intéressés également à la transmission des langues à leurs enfants et l'influence du contexte sur cette dernière. En dernier lieu, nous avons tenté de cerner leurs stratégies utilisées pour que le kabyle soit acquis pour leurs enfants.

Deuxièmement, nous avons posé un nombre de questions aux enfants concernant les langues pratiquées au sein de leurs familles, ainsi que leurs représentations envers le kabyle en tant que

langue. En dernier lieu, nous nous sommes intéressées aux motivations de l'apprentissage de la langue kabyle.

2.5-La transcription

La transcription des données représente une phase capitale dans notre travail, c'est un passage d'une représentation audiovisuelle à une représentation graphique. C'est une opération qui consiste à transformer des données orales, temporelles, en inscription écrites ; en écoutant le corpus.

« La transcription concerne l'ensemble des étapes de recherche. Découvrir les phénomènes interactionnels demande un accès répété par le visionnement de l'enregistrement de conversations. L'isolement et l'analyse d'épisodes sont-ils soutenus et orientés par la transcription. En effet, cette dernière joue un rôle prééminent mais non exclusif dans le processus aboutissant à la restitution des résultats de recherche. La transcription doit aider à la saisie des phénomènes et favoriser les approfondissements analytiques successifs ». ¹⁸ (Buno , 2002 : 135)

Tableau n° 04 : Conventions de transcription

Xxx	Suite de syllabes incompréhensibles
+	Pause de courte durée
↑	Intonation fortement montante
/	Intonation légèrement montante
- -	Pause moyenne

¹⁸Bonu, B. (2002). Transcription et analyse : les Unités Évaluatives de Construction de Tour. Cahiers de praxématique, 39, 135-159. Consulté le 23/05/2024

?	Interrogation
(rire)	Caractéristiques vocales
\	Intonation légèrement descendante
---	Pause longue

2.6- Difficultés rencontrées sur le terrain

Lors de notre enquête sur le terrain, nous avons rencontré plusieurs obstacles significatifs. Tout d'abord la disponibilité des parents pour nos visites à domicile a posé un problème, car ils n'étaient pas toujours présents lorsque nous nous rendions chez eux. De plus, pour la famille A, nous avons été confrontés au refus absolu de consentir à l'enregistrement des entretiens, donc nous avons été obligés de les enregistrer de manière discrète, sans les en informer préalablement.

Par ailleurs, le père de la famille (A) a refusé de participer à l'entretien et de répondre à nos questions, malgré les efforts de notre intermédiaire, sa fille, pour lui expliquer notre démarche et l'assurance de l'anonymat, mais il a maintenu son refus, ce qui a ajouté une difficulté supplémentaire à notre recherche. Heureusement, notre intermédiaire a réussi à convaincre sa maman de participer à l'entretien après avoir expliqué notre recherche et son importance.

Avant l'entretien avec la mère, nous avons remarqué qu'elle semblait hésitante, dont elle a échangé avec sa fille en kabyle, ce qui nous a empêchés de comprendre ce qu'elles disaient. Les explications de sa fille nous ont permis de comprendre que la mère était mal à l'aise.

Pour la famille B, le père travaille loin, ce qui compliquait sa disponibilité lors de nos visites. Nous avons donc dû attendre qu'il soit disponible pour mener l'entretien.

Malgré ces empêchements, nous avons pu collecter suffisamment de données et d'informations qui nous ont offert la possibilité d'atteindre notre objectif de recherche.

2.7-Analyse des données

Notre analyse est menée après avoir écouté plusieurs fois les enregistrements des entretiens et examiné de manière linéaire les résultats obtenus dans notre enquête. Au cours de cette analyse, nous avons identifié quatre thématiques fondamentales.

2.7.1-Usage des langues à la maison

Afin d'identifier les langues couramment utilisées par les membres de la famille lors de leurs interactions quotidiennes, nous avons effectué également des questions avec les parents et leurs enfants, d'après les réponses des parents et des enfants interviewés, nous avons trouvé que les parents utilisent l'arabe dialectal et le kabyle, la mère et la fille de la famille A affirment cela.

1-En quelles langues utilisez-vous à la maison ?

2.-La mère A 3arbiya w kbayliya (l'arabe et le kabyle)

01-En Quelles langues parlent tes parents ?

02-La fille A yahadro 3arbiya w kbayliya li yhdar li yhdar m3ahom bel kbayliya
y3awdolh b kbayliya w liyhdar maahom bel 3arbiya yjawbouh
Bel 3arbiya/ (ils parlent arabe et kabyle, ceux qui leur parlent en
kabyle, ils leur répondent en kabyle, et ceux qui leur parlent en
arabe, ils leur répondent en arabe).

Les parents de la famille B déclarent qu'ils emploient la langue kabyle, par contre leur fils a déclaré qu'ils utilisent le kabyle et parfois l'arabe.

01-En quelles langues utilisez-vous à la maison ?

02-La mère B kbayliya, kbayliya bark (kabyle uniquement)

01-En quelles langues utilisez-vous à la maison ?

02-Le père B chelhiya, kbayliya \ (chlha, kabyle)

01-En Quelles langues parlent tes parents ?

02-Le fils B yahadro kbayliya khatrat 3arbiya (Ils parlent kabyle et parfois arabe)

Dans ce cas, nous allons mettre l'accent sur d'autres questions concernant le processus de prise de décision par rapport aux langues utilisées par les parents pour communiquer avec leurs enfants au quotidien, en commençant par la famille B :

03-En Comment décidez-vous des langues à utiliser Pour communiquer avec vos enfants au quotidien?

04-La mère B li mwlfatah nhdar m3ah kbayliya, nahdar m3ah Kbayliya normal, li kima Mohamed w Reda yahadro 3arbiya, nahdar m3ahom 3arbiya (ceux avec qui je parle habituellement en kabyle, je parle kabyle Avec eux, normalement. Par exemple, Mohamed et Reda Parlent arabe, donc je leur parle en arabe)

03- En Comment décidez-vous des langues à utiliser pour communiquer avec vos enfants au quotidien ?

04-Le père B nkhalto nahadro 3arbiya w kbayliya---ntba3 3la hsab ma yfahmo kima sghira thdr 3arbiya tba3houm l3arbiya w lwal mtrabi 3la kbayliya ytb3o kbayliya (Nous parlons à la fois arabe et kabyle, en fonction de la langue qu'ils comprennent. Par Exemple, les jeunes parlent arabe, donc nous leur parlons en arabe, tandis que le fils aîné parle le kabyle, donc nous lui parlons en kabyle).

D'après les réponses de la famille B nous avons constaté que les parents utilisent à la fois le kabyle et l'arabe dans leur interaction familiale, et qu'ils décident l'emploi de ces deux langues en fonction des habitudes de communication et des compétences linguistiques individuelles de leurs enfants, ce qui rassure un échange efficace et compréhensible au sein de la famille.

3-En Comment décidez-vous des langues à utiliser pour communiquer avec vos enfants au quotidien ?

4-La mère A nahdar maaha 3arbiya (je parle avec elle en arabe)

5-En pourquoi ?

6-La mère A **xxx** khatr hiya matahdarch kbayliya nahdar maaha 3arbiya
(Comme elle ne parle pas le kabyle je parle avec elle en Arabe)

La réponse de la mère de la famille A montre que son choix de la langue de communication est basé sur les compétences linguistiques de sa fille. Comme sa petite fille ne parle pas le kabyle, elle opte pour l'arabe, la langue que sa fille comprend et maîtrise.

En outre, nous avons constaté que lorsqu'une personne étrangère est présente, ils utilisent principalement l'arabe algérien pour faciliter la communication. Cependant, s'ils veulent avoir une conversation privée, ils passent au kabyle pour maintenir la confidentialité.

2.7.2- Préférences linguistiques pour les enfants:

7-En Que préférez-vous comme première langue pour vos Enfants ?

8-La mère 3arbiya (Arabe)

9-En Pourquoi ?

10-La mère A 3arbiya khatr hiya mwalfa+ 3arbiya↑ w ts7a9ha (arabe Car s'est elle habituée à cette Langue et en a besoin).

Nous avons confirmé que le choix de la mère (A) porte sur l'arabe comme langue première pour sa fille, grâce à sa pertinence dans la vie quotidienne de sa fille, ainsi que c'est une langue à laquelle cette dernière est habituée.

05-En Que préférez-vous comme première langue pour vos Enfants ?

Pourquoi ?

06-La mère B 3arbiya, lwa9t li rana fih ta3 l3arbiya/ta3 lmofahama, lkbayliya ma3dna ma ndiro biha, kayn li mayfhamhach, kayn li may3rfhach aslan, kayn chhal mn wahd nahdar m3ah mayfahmoch charani ngoul M3a wladi, bsah lmofadala hiya l3arbiya khir (L'arabe est Indispensable de nos jours. Le kabyle ne nous sert à rien, car beaucoup de gens ne le comprennent pas ou ne le connaissent même pas. Il y a beaucoup de personnes avec qui je parle qui ne comprennent pas ce que je dis à mes enfants. Cependant, la langue Préférée est L'arabe)

05-En Que préférez-vous comme première langue pour vos Enfants ?

Pourquoi ?

06-Le père B l3arbiya, 3lajal lmojtama3 ga3 yfhamha, lkbayli yfhamha w l3arbi yfhamha, lkbayliya Li yhdar l3arbiya Maytigch yhamha+ kima hna nhdro kbayliya lwla--3lajal Ta3 dork Maytigch Ytba3 lkbayliya, ytba3 l3arbiya, yroh l dzair, timouchent, wahran, yhdar l3arbiya+bsah Koun Ytba3ghi kbayliya ywli yhdar ghi maa lkbayl (L'arabe, Car il est compris par l'ensemble de la communauté, Que ce soit les Kabyles ou les Arabophones. Ceux qui Parlent l'arabe ne comprennent pas le kabyle. Nous parlons Kabyle, mais nos jeunes Enfants ne peuvent pas le parler ; ils parlent plutôt arabe. Lorsqu'ils se rendent

dans Les Wilayas comme Alger Témouchent ou Oran, ils parlent
En arabe. Mais s'ils apprenaient Le kabyle, ils pourraient
communiquer qu'avec les Kabyles.

Les réponses fournies par les parents de la famille (B) nous ont permis d'affirmer que les deux parents préfèrent l'arabe comme première langue pour leurs enfants pour plusieurs raisons.

Ils ont mis en lumière la pertinence de l'arabe dans divers contextes. La mère (B) a mentionné que l'arabe est indispensable de nos jours, ainsi que le père (B) a déclaré que l'arabe est compris par l'ensemble de la société algérienne, ce qui en fait une langue utile pour la communication avec un large public. De plus, nous avons observé que l'arabe facilite l'interaction dans différents contextes sociaux et géographiques selon les réponses des deux parents. La mère (B) a mentionné que beaucoup de gens ne comprennent pas ou ne connaissent même pas le kabyle. Cependant, le père souligne que ceux qui parlent arabe ne comprennent pas le kabyle.

2.7.3-Transmission de la langue kabyle aux enfants

11-En Utilisez-vous la langue kabyle avec vos enfants à la maison ?

12-La mère A khatrat/min dak, khatrat/min dak (des fois, de temps en temps)

Selon la réponse de la mère (A) à propos de l'utilisation de la langue kabyle avec ses enfants, nous avons affirmé qu'elle emploie parfois le kabyle avec eux, ce qui signifie que le kabyle n'est pas pratiqué de manière régulière à la maison, ce qui peut influencer la transmission de cette langue aux enfants, en réduisant leur exposition et leur pratique, ainsi que leur lien culturel avec celle-ci.

07-En Utilisez-vous la langue kabyle avec vos enfants à la maison ?

08-La mère B wah (oui)

07-En Utilisez-vous la langue kabyle avec vos enfants à la maison ?

08-Le père B wah (oui)

Les deux parents de la famille (B) confirment la pratique régulière de la langue kabyle avec leurs enfants en répondant par un simple « oui », ce qui montre leur engagement envers la transmission intergénérationnelle de la langue et la préservation de leur identité linguistique et culturelle kabyle au sein de leur famille.

13-En Comment le contexte arabe influence-t-il la Transmission de la langue kabyle à vos enfants ?

14-La mère A eh 3lajal haka hna rana nhdro m3aha bal 3arbiya w
ga3, khatr min tkhroj bra mayfahmouch/, eh
haka nhdro maahom bal 3arbiya (oui, c'est pour cela,
Nous choisissons de parler avec elle en arabe, car
Les gens ne comprennent pas, c'est pour ça on parle
avec eux en arabe)

Dans cette réponse, la mère (A) déclare que le contexte arabe influence la transmission de la langue kabyle à ses enfants. Cependant, elle explique qu'ils choisissent l'arabe dialectal comme langue de communication avec leurs enfants pour raison d'adaptation avec le contexte extérieur dont les gens ne comprennent pas le kabyle, C'est-à-dire, pour assurer une communication efficace avec leur enfant, ils optent pour l'arabe algérien comme c'est la langue largement comprise dans leur environnement social. Par conséquent, cette décision peut affecter la transmission de la langue kabyle aux enfants, si l'arabe est adopté dans les interactions sociales, cela peut limiter la pratique et le contact des enfants avec le kabyle, ce qui peut avoir un impact sur leur apprentissage de cette langue.

09-En Comment le contexte arabe influence-t-il la Transmission de la langue kabyle à vos enfants ?

10-La mère B athrat 3lihoum c'est vrai, kima Mohamed jatah Kbayliya tkila/bach
yahdarha, 3andi wldi tani 3ando lbac sna maytigch yahdar, yfham

kbayliya, yfhamna ki nahdro m3ah kbayliya bsah bach yjawbna
b kbayliya maytigch (Oui, cela les a vraiment Affectés. par exemple,
Mohamed a eu du mal à parler le kabyle et mon fils aussi, qui passe
Baccalauréat cette année, ne peut pas parler cette
Langue. Il comprend le kabyle et nous comprend quand nous lui parlons
en kabyle, mais il ne peut pas le parler.

11-En Donc il parle en arabe.

12-La mère B bel 3arbiya maytigch yhdar kbayliya (Il parle Arabe et ne peut pas parler
kabyle)

09-En Comment le contexte arabe influence-t-il La transmission de la langue
kabyle à vos Enfants?

10-Le père B wah ytwalef sayi+ kima ntiya koun ttkhalti m3ana Twli thdri kbayliya,
ki tahafdiha mlih, logha L3arabiya twli tnsaha chwiya, twli tb3i hadra
ta3na (Oui, on s'y habitue. par exemple, si tu vivais Avec nous, tu
apprendrais progressivement la langue Kabyle. Lorsque tu la maîtriseras
bien, tu oublierais progressivement la langue Arabe et T'habituerais à
notre langue)

Les réponses des parents de la famille (B) mettent l'accent sur la façon dont le contexte arabe influence la transmission de la langue kabyle a leurs enfants, donc nous avons constaté que leurs enfants ont trouvé des défis dans l'apprentissage du kabyle dans un contexte arabe, ainsi qu'ils ont du mal à parler le kabyle, ils optent souvent l'arabe dialectal dans leurs interactions quotidiennes, selon l'exemple de la mère (B) de son fils Mohamed qui a du mal à parler kabyle, et de son autre fils qui comprend la langue kabyle, mais il ne peut pas la parler, cela renvoie à

l'influence dominante et l'usage répandu de l'arabe algérien dans leur environnement, ainsi leur adaptation linguistique à cette réalité.

17-En Est-ce que vous utilisez certaines stratégies pour Que le kabyle soit acquis pour vos enfants ? Si oui, Lesquelles ?

18-La mère A xxx (rire) la (Non)

La réponse de la mère (A) indique qu'elle n'utilise pas de stratégies ou des méthodes spécifiques pour favoriser l'apprentissage du kabyle chez ses enfants. Nous avons affirmé que la transmission du kabyle se fait de manière spontanée et informelle au sein de la famille.

13-En Est-ce que vous utilisez certaines stratégies pour Que le kabyle soit acquis pour vos enfants ? Si oui, Lesquelles ?

14-La mère B wah 3andi torok bach nfahmhoum, njiblah swalah haka Hadi ki smouha b kbayliya, jib hadik haja b kbayliya, ybghi yfham haja ngoulh jibhali b kbayliya, chayala Mama ngoulh hayala ngoulh bel 3arbiya w yji ywslhali (Oui, j'ai des moyens de leur apprendre. Je leur apporte des objets et leur dis leur nom en kabyle, ou je leur demande en kabyle de me rapporter des Choses. Lorsqu'ils me demandent ce que c'est, je réponds en arabe)

11-En Est-ce que vous utilisez certaines stratégies pour que le kabyle soit acquis pour vos enfants ? Si oui, Lesquelles ?

12-Le père B La li zaydin hna kayn li ybghi yt3alm kbayliya+hna Nhdro maah klma ygoul Mafhamtch Nfahmhalhom bl3arbiya Ngoulaha b kbayliya howa yrja3lk b 3arbiya Ygoul Mafhamtch Chata3ni+ hdik lhaja t3awdhalo bl3arbiya (Non, ceux qui sont nés Ici, il y a qui veulent apprendre le kabyle. Nous leur parlons en kabyle et Lorsqu'ils ne comprennent pas,

Nous leur traduisons en arabe)

Suivant les réponses fournies par les parents de la famille B nous avons remarqué que la mère utilise des méthodes particulières pour transmettre le kabyle à ses enfants à travers des activités ludiques et des interactions quotidiennes. Par contre, le père privilégie une démarche plus directe en communiquant principalement en kabyle et en traduisant au besoin, autrement dit, qu'ils utilisent des stratégies informelles et familiales pour préserver et transmettre la langue kabyle au sein de leur famille.

19-En Transmettez vous volontairement ou involontairement des langues à votre enfant ?

20-La mère A eh hna bghina n3almohom l3arbiya gtk x 9raya/w ga3, Koun n3almohom kbayliya, Ki ydir y9raw yroho l'école mayfahmouch (Oui, je vous ai dit que nous souhaitons leur apprendre l'arabe pour leurs études, car s'ils apprennent le kabyle, ils ne comprendront pas Lorsqu'ils iront à l'école)

D'après cette dernière réponse, nous avons observé que la mère (A) transmet volontairement les langues à ses enfants, notamment l'arabe algérien, pour les aider dans leur parcours éducatif. Cela confirme que la langue a un rôle crucial dans le cadre scolaire et que les parents jouent un rôle clé dans l'apprentissage linguistique de leurs enfants.

De plus, nous avons remarqué que la famille (A) vivait de manière isolée, avec peu de contact avec leurs voisins arabes, ce qui peut influencer leur pratique prédominante du kabyle dans leurs échanges familiaux, ainsi que leur préservation des traditions kabyles.

15-En Transmettez vous volontairement ou involontairement des Langues à votre enfant ?

16-La mère B la bghit n3almhoum, kima yroho Ichlef aktariya yahadro Kbayliya madabiya yahadro M3ahom ystghalo lhadra m3ahom, Baghyin yahadro,

yfahmo cha ygolo, ana baghya Ki Yjo Hna yhydro 3arbiya w ki yroho l
kbayel tani yhydro kbayliya. (Je voulais les apprendre. Quand ils se
Rendent à Chlef, la plupart parlent kabyle, donc il est préférable Qu'ils
communiquent avec eux dans cette langue pour comprendre ce qu'ils
disent. Je veux qu'à leur retour ici, ils parlent en arabe, puis lorsqu'ils
Vont dans les régions kabyles, ils parlent kabyle)

13 En Transmettez-vous volontairement ou involontairement des Langues à
votre enfant ?

14-Le père B lala, hna ki nkouno whdna nhydro 9bayliya normal--w L3arbiya tani koul
wahd Nhydro 3la hsabah (Non, quand nous sommes seuls, nous parlons
kabyle ou arabe Selon la langue Que la personne comprend)

A travers la réponse de la mère (B), nous avons constaté clairement sa volonté de transmettre à ses enfants deux langues à la fois, à savoir le kabyle et l'arabe algérien, elle prend également en charge les contextes géographiques et culturels, elle souhaite qu'ils s'adaptent linguistiquement lorsqu'ils voyagent dans des régions kabyles ou arabes, en utilisant la langue appropriée pour mieux communiquer avec les habitants locaux. Ainsi que le père (B) veut transmettre aussi les deux langues en parallèle, mais de manières plus spontanées et naturelles.

03-En Quelles langues parles-tu à la maison avec tes Parents et tes frères et
sœurs ?

04-La fille A nahdar m3ahoum 3arbiya (je leur parle en arabe)

05-En Que l'arabe ?

06-La fille A wah (oui)

La fille (A) confirme qu'elle utilise uniquement l'arabe dialectal au sein de son contexte familial, cela montre l'importance et la maîtrise de cette langue comme moyen de communication dans leur environnement familial.

03-En Quelles langues parles-tu à la maison avec tes Parents et tes frères et sœurs ?

04-Le fils B nahdar 3arbiya 3adi (je parle arabe normalement)

Le fils (B) déclare qu'il NE parle que l'arabe dialectal à la maison avec ses parents et ses frères et sœurs, cela montre l'importance et la maîtrise de cette langue comme moyen de communication dans leur environnement familial.

07-En Que représente la langue kabyle pour toi ?

08-La fille A Ana kbayliya tbanli lougha ghariba 3liya + khatr Mantigch aslan
nahdarha f Dar xx Man3rafch nahdarha -- mantigch/mantigch nahdarha
parce que shabati ga3 yahadro 3arbiya win nakra yahadro 3arbiya jwarin
Yahadro 3arbiya la famille noshom yahadro 3arbiya li ysakno hna aya w
sayi (Pour moi, le kabyle est une langue étrangère car je ne peux pas la
parler et à la maison je ne sais pas la parler, Je ne peux pas la
Parler Parce que toutes mes amies parlent arabe, à l'école ils parlent
Arabe, les voisins parlent Arabe, et la moitié de mes proches parlent arabe.)

09-En Et tu la comprends ou pas ?

10-La fille A kbayliya manfhamhach, des fois↑ kalimat/kalila Li nfhamha (Je ne
comprends le kabyle qu'à travers quelques mots)

Selon les réponses motionnées par la fille (A) nous avons observé qu'elle considère le kabyle comme une langue étrangère, car tout simplement elle ne le parle pas dans son contexte familial ni en dehors de la maison avec ses paires. De plus, son évolution dans un contexte arabe dont la langue principalement pratiquée est l'arabe algérien confirme clairement le manque de

pratique de la langue kabyle dans sa vie quotidienne, malgré son identité et que c'est la langue maternelle de ses parents.

05-En Que représente la langue kabyle pour toi ?

06-Le fils B lougha 3diya (langue normale)

Le fils (B) considère le kabyle comme une « langue normale », ce qui indique qu'il la voit comme langue ordinaire, ni exceptionnelle ni étrangère.

11-En Comment te sens-tu lorsque tu entends tes parents et tes frères et sœurs parlent le Kabyle que tu ne comprends pas (à la maison) ?

12-La fille A Tbanli rani ghariba fi washoum+ aslan sujet li ykouno yahadro 3lih manfahmouch- -Khatrat nbghi nfham khatrat mayhamnich nod w nkhalihoum yahadro wahadhoun wla ng3od ndhak wla nod (Je me Sens étrangère parmi eux et je ne comprends pas le Sujet de leur conversation. Parfois, je veux savoir de quoi ils parlent, et d'autres fois, cela m'est égal. Je les laisse parler et je pars, ou bien je reste et je ris)

Nous avons identifié que la fille (A) éprouve un sentiment d'étrangeté, ce qui affirme sa distance culturelle avec sa famille lorsqu'ils utilisent le kabyle, qu'elle ne maîtrise pas. Son niveau limité de compréhension de cette langue, se manifeste également par sa curiosité occasionnelle pour les sujets de leurs conversations.

07-En Comment te sens-tu lorsque tu entends tes parents et Tes frères et sœurs parlent le kabyle que tu ne comprends pas (à la maison) ?

08-Le fils B nhas bli rani baghi nahdar w nfham charahom ygoulo (Je ressens l'envie de leur parler Et De comprendre Ce qu'ils disent)

Nous avons détecté que le fils (B) a le désir de communication avec sa famille dans leur langue maternelle, malgré son incompréhension de la langue kabyle, se qui peut surmonter les

barrières linguistiques pour pouvoir interagir avec sa famille et améliorer ses expériences linguistiques et culturelles.

15-En Est-ce que tu es intéressé par l'apprentissage de La langue kabyle ?

16-La fille A La+mathamnich/aslan 3lah nt3almha? aslan rani 3aycha hna ga3 yahadro 3arbiya Mosta complet yahadro 3arbiya Mathamnich nt3alm kbayliya ma3andich aslan m3amn Nahdarha mn ghir darna w darna yfahmo 3arbiya w manrohoch bzaf 3and la famille bach nahdarha, w hnaya Gaa yfahmo 3arbiya ga3 nahdrha mayfahmouhach (non, ça ne m'intéresse pas, pourquoi devrais-je l'apprendre ? Je vis ici, tout le monde parle arabe, Et dans la wilaya de Mostaganem, tout le monde parle Arabe aussi. Je ne vois pas l'intérêt de l'apprendre, Car je n'ai personne avec qui le pratiquer sauf ma famille qui comprend déjà l'arabe. Je ne rends pas souvent visite mes proches pour leur parler en kabyle, et ici, tout le monde parle arabe. Même si je parlais kabyle avec eux, ils ne comprendraient pas).

Nous avons affirmé la démotivation de La fille (A), dont elle explique clairement qu'elle ne voit pas l'intérêt d'apprendre le kabyle, puisque l'arabe algérien est la langue dominante dans son environnement linguistique et social, ce qui réduit l'occasion de pratiquer le kabyle. Elle estime encore qu'il n'y a pas d'utilité ou d'avantage à apprendre cette dernière.

09-En Est ce que tu es intéressé par l'apprentissage de la Langue kabyle ?

10-Le fils B rani baghi nt3almha--- bach min nroh 3and khwali nfham chaygolo 3andi khwali w wlad Khwali bzaf yfahmo kbayliya khir mni hka sghar 3liya w 9adi mdari mama w papa Ykouno Yahadro kbayliya w ana

mnkouch fahm chaygoulo ngoulhom fahmouni bach Nwli na3raf (je veux l'apprendre afin de mieux comprendre mes oncles lorsque je me rends chez eux, mes oncles et leurs enfants qui sont plus jeunes que moi comprennent la langue kabyle mieux que moi, habituellement, mes Parents s'expriment dans cette langue et je ne comprends pas ce qu'ils disent, je leur demande de m'aider à comprendre pour que je puisse l'apprendre).

11-En tu leur demandes en kabyle ou en arabe ?

12-Le fils B nahdarhalhoum bl3arbiya (je leur demande en arabe)

13-En ils te répondent en kabyle ou en arabe ?

14-Le fils B yfahmouni bel3arbiya (ils m'expliquent en arabe)

Contrairement à la fille (A), nous avons confirmé la motivation et l'intérêt du fils (B) à apprendre le kabyle pour mieux s'intégrer et comprendre les conversations de ses proches lorsqu'il est chez eux, notamment ses oncles et leurs enfants, à l'aide de la langue arabe pour demander le soutien de ses parents qui renforce sa motivation à continuer à apprendre le kabyle.

Conclusion Générale

Conclusion générale

Au terme de cette étude, notre travail constitue une réflexion que nous venons de fournir à propos d'une question d'actualité relative à la transmission intergénérationnelle du kabyle dans un contexte largement arabophone. Plus précisément, dans notre région qui est la ville de Mostaganem, il est clair que notre travail est basé en force sur l'influence du contexte arabe sur la transmission de la langue kabyle comme langue maternelle aux enfants de la nouvelle génération.

Dans le cadre de ce modeste travail de recherche, nous avons essayé de comprendre d'abord l'utilisation des langues au sein de la famille et les processus décisionnels qui influencent cette utilisation. Nous avons réalisé une enquête près d'un échantillon composé de deux familles kabyles résidant à Mostaganem, dont nous avons remarqué que les deux familles utilisent une *combinaison* de l'arabe et du kabyle dans leurs interactions quotidiennes, notamment avec leurs enfants, nous avons affirmé que la famille (A) utilise souvent l'arabe comme moyen de communication avec leur fille en fonction des compétences linguistiques de cette dernière, ce qui limite son exposition au kabyle, contrairement à la famille (B) qui privilégie l'usage du kabyle et parfois de l'arabe.

En outre, en abordant les préférences linguistiques des parents en ce qui concerne la première langue pour leurs enfants, nous avons détecté que les deux parents accordent une grande importance à l'arabe dialectal en tant que langue principale pour leurs enfants, en raison de sa pertinence dans la vie quotidienne et de sa large compréhension dans la société algérienne.

Nous avons constaté également que le contexte arabe a beaucoup influencé la transmission intergénérationnelle de la langue kabyle dans les deux familles. Il se manifeste parfois par la pratique limitée, car l'arabe est largement compris et utilisé dans cet environnement, et les difficultés de son apprentissage.

En parallèle, nous avons remarqué que la famille (A) moins investie dans la transmission du kabyle par rapport à la famille (B), où les parents mettent l'accent sur des stratégies et des efforts pour préserver et transmettre la langue kabyle tout en reconnaissant les défis liés à son apprentissage dans un contexte arabe.

Nous avons confirmé que la fille (A) la considère comme étrangère, utilisant principalement l'arabe dialectal dans son quotidien familial et exprimant une démotivation à l'apprendre, cependant, elle reconnaît l'importance du kabyle, exprimant un désir de communication avec sa

Conclusion générale

famille dans cette langue malgré son niveau limité. Par conséquent, ces contradictions notent l'influence de leur environnement linguistique et familial sur leur intégration et leur perception envers la langue kabyle.

Pour aller au bout de nos objectifs, la fille (A) n'a pas acquis le kabyle, et ne l'utilise pas dans sa vie quotidienne, car elle le considère également comme langue étrangère, en donnant une grande importance à l'arabe dialectal comme c'est la langue dominante dans son environnement familial et social. De plus sa démotivation à l'apprentissage du kabyle en le considère comme inutile.

De ce fait, nous pouvons affirmer que nos deux premières hypothèses sont confirmées. Nous avons constaté que les parents (A) favorisent l'apprentissage de l'arabe algérien par leur enfant, en particulier pour sa réussite scolaire et son intégration sociale en dehors de la maison. Ce qui nous a permis d'infirmer la troisième hypothèse qui est la suivante : Peut-être également dans le but de prévenir le racisme dans le contexte arabe.

Finalement, l'individu est influencé par le contexte dans lequel il évolue, que ce soit à la maison ou dans la société. Son langage et sa manière de communiquer sont fortement façonnés par cet environnement, ce qui contribue à former son identité linguistique et culturelle, donc il serait nécessaire d'évoquer d'autres recherches assez vastes et plus extensives pour découvrir d'autres cas et d'autres manières dont le contexte influence le langage.

Références bibliographiques

- Ben Azouz, N. (2014). Politique linguistique en Algérie Arabisation et francophonie. *Revue faculté des lettres et des langues*, [S.l.], n.9. ISSN 1112-6434. Disponible à l'adresse : <https://revues.univ-biskra.dz/index.php/fll/article/view/842>.
- Bellouche, A. (2012). *Compte-rendu de lecture : Hélot, Christine (2007). Du bilinguisme en famille au plurilinguisme à l'école*. Paris, France: L'Harmattan. *Initio*, 2(1), ffhal-02156962f.
- Boutet, J. (2021). Enquête. *Langage et société*, 129-134. <https://doi.org/10.3917/ls.hs01.0130>.
- Bonu, B. (2002). Transcription et analyse : les Unités Évaluatives de Construction de Tour. *Cahiers de praxématique*, 39, 135-159.
- Chaker, S. (2015). *La langue berbère*. Adrar-inu.
- Chibane, R. (2019). Langues et francisation de l'Algérie à l'époque coloniale: quel rôle pour l'institution scolaire coloniale? *Revue Ichkalat*, 8(4), 593-602.
- Dıdouh, A. (2021). Politique(s) linguistique(s) familiale(s) en Algérie : le rôle des mères dans la transmission du français [Family language policy(ies) in Algeria: The role of mothers in French transmission]. *International Journal of Language Academy*, 9(1), 198-210.
- Fellegi, I. P. (2003). *Méthodes et pratiques d'enquête*. Ottawa : Statistique Canada. édition en format PDF. [En ligne] Disponible au : <http://www.statcan.gc.ca/pub/12-587-x/12-587-x2003001-fra.pdf>
- Govain, R. (2014). L'état des lieux du créole dans les établissements scolaires en Haïti. *Contextes et didactiques*, (4). Récupéré de <http://journals.openedition.org/ced/318>
- Gasquet-Cyrus, M. (2015). "Je vais et je viens entre terrains": Réflexions sur le terrain dans la théorisation sociolinguistique. *Langage et Société*, 154, 17-32.
- Hassani, R. A. (2023). Sphère linguistique algérienne: statuts, pratiques et avenir, entre visées et réalité. *Fotohat*, 4(1), 26.

- Haque, S. (Ed.). (2019). Politique linguistique familiale: Enjeux dynamiques de la transmission linguistique dans un contexte migratoire / Family language policy: Dynamics in language transmission under a migratory context. LINCOM GmbH.
- Leclerc, J. (2018). Les Berbères en Afrique du Nord. In L'aménagement linguistique dans le monde. Québec: CEFAN, Université Laval.
- Laroussi, F. (1997). Plurilinguisme et identités au Maghreb. Presses universitaires de Rouen et du Havre.
- Taleb Ibrahim, K. (2004). L'Algérie : coexistence et concurrence des langues. L'Année du Maghreb, (1). Récupéré de <http://journals.openedition.org/anneemaghreb/305>.
- Tétreault, S. (2014). Entretien de recherche. Dans Guide pratique de recherche en réadaptation (pp. 215-245).

Annexes

Entretiens avec la famille A

Entretien 01 : La mère

- 1-En Quelles langues utilisez-vous à la maison ?
- 2.-La mère 3arbiya w kbayliya (l'arabe et le kabyle)
- 3-En Comment décidez-vous des langues à utiliser pour communiquer avec vos enfants Au quotidien ?
- 4-La mère nahdar maaha 3arbiya (je parle avec elle en arabe)
- 5-En pourquoi ?
- 6-La mère xxx khatr hiya matahdarch kbayliya nahdar maaha 3arbiya (comme elle ne parle Pas le kabyle je parle avec elle en arabe)
- 7-En Que préférez-vous comme première langue pour vos enfants ?
- 8-La mère Arabe
- 9-En Pourquoi ?
- 10-La mère 3arbiya khatr hiya mwalfa+ 3arbiya↑ w ts7a9ha (arabe car elle habituée à cette Langue et en a besoin.
- 11-En Utilisez-vous la langue kabyle avec vos enfants à la maison ?
- 12-La mère khatrat/min dak, khatrat/min dak (des fois, de temps en temps)
- 13-En Comment le contexte arabe influence-t-il la transmission de la langue kabyle à Vos enfants ?
- 14-La mère eh 3lajal haka hna rana nhdro m3aha bal 3arbiya w ga3, khatr min tkhroj bra Mayfahmouch/, eh haka nhdro maahom bal 3arbiya (oui, c'est pour cela, nous Choisissons de parler avec elle en arabe, car quand elle sort en dehors les gens ne Comprennent pas, c'est pour ça

- on parle avec eux en arabe)
- 15-En donc, vous lui apprenez l'arabe pour qu'elle puisse le parler an dehors de la maison.
- 16-La mère A wah↑ ta3 bra w ta3 9raya w ga3 (oui, pour qu'elle puisse l'utiliser dans la rue et Pour ses études également)
- 17-En Est-ce que vous utilisez certaines stratégies pour que le kabyle soit acquis pour vos Enfants ? Si oui, lesquelles ?
- 18-La mère A xxx (rire) la (Non)
- 19-En Transmettez vous volontairement ou involontairement des langues à votre enfant ?
- 20-La mère eh hna bghina n3almohom l3arbiya gtlk x 9raya/w ga3, koun n3almohom kbayliya, Ki ydir y9raw yroho l'école mayfahmouch (Oui, je vous ai dit que nous souhaitons Leur apprendre l'arabe pour leurs études, car s'ils apprennent le kabyle, ils ne Comprendront pas lorsqu'ils iront à l'école)

Entretien 02 : La petite fille

- 01-En Quelles langues parlent tes parents ?
- 02-La fille yahadro 3arbiya w kbayliya li yhdar li yhdar m3ahom bel kbayliya y3awdolh B Kbayliya w li yhdar maahom bel 3arbiya yjawbough bel 3arbiya/ (ils parlent arabe et Kabyle, ceux qui leur parlent en kabyle, ils leur répondent en kabyle, et ceux qui Leur parlent en arabe, ils leur répondent en arabe)
- 03-En Quelles langues parles-tu à la maison avec tes parents et tes frères et sœurs ?
- 04-La fille nahdar m3ahoum 3arbiya (je leur parle en arabe)

- 05-En Que l'arabe ?
- 06-La fille wah (oui)
- 07-En Que représente la langue kabyle pour toi ?
- 08-La fille Ana kbayliya tbanli lougha ghariba 3liya + khatr mantigch aslan nahdarha f dar xx Man3rafch nahdarha - - mantigch/mantigch nahdarha parce que shabati ga3 yahadro 3arbiya win nakra yahadro 3arbiya jwarin yahadro 3arbiya la famille noshom yahadro 3arbiya li ysakno hna aya w sayi (Pour moi, le kabyle est une langue étrangère car je Ne peux pas la parler et à la maison je ne sais pas la parler, Je ne peux pas la parler Parce que toutes mes amies parlent arabe, à l'école ils parlent arabe, les voisins Parlent arabe, et la moitié de mes proches parlent arabe.)
- 09-En Et tu la comprends ou pas ?
- 10-La fille kbayliya manfhamhach, des fois↑ kalimat/kalila li nfhamha (Je ne comprends le Kabyle qu'à travers quelques mots)
- 11-En Comment te sens-tu lorsque tu entends tes parents et tes frères et sœurs parlent le Kabyle que tu ne comprends pas (à la maison) ?
- 12-La fille Tbanli rani ghariba fi wasthoum+ aslan sujet li ykouno yahadro 3lih manfahmouch- -Khatrat nbghi nfham khatrat mayhamnich nod w nkhalihoum yahadro wahadhroum Wla ng3od ndhak wla nod (Je me sens étrangère parmi eux et je ne comprends pas le Sujet de leur conversation. Parfois, je veux savoir de quoi ils parlent, et d'autres fois, Cela m'est égal. Je les laisse parler et je pars, ou bien je reste et je ris)
- 13-En Lorsque tu veux comprendre de quoi ils parlent, est-ce que tu poses la question ?
- 14-La fille wah↑ min nsa9sihoum ygololi bel 3arbiya (Oui, je leur pose des questions et ils me Répondent en arabe)

- 15-En Est ce que tu es intéresser par l'apprentissage de la langue kabyle ?
- 16-La fille La+mathamnich/aslan 3lah nt3almha? aslan rani 3aycha hna ga3 yahadro 3arbiya mosta Complet yahadro 3arbiya mathamnich nt3alm kbayliya ma3andich aslan m3amn Nahdarha mn ghir darna w darna yfahmo 3arbiya w manrohoch bzaf 3and la famille Bach nahdarha, w hnaya gaa yfahmo 3arbiya ga3 nahdrha mayfahmouhach (non, ça ne M'intéresse pas, pourquoi devrais-je l'apprendre ? Je vis ici, tout le monde parle arabe, Et dans la wilaya de Mostaganem, tout le monde parle arabe aussi. Je ne vois pas L'intérêt de l'apprendre, car je n'ai personne avec qui le pratiquer, sauf ma famille qui Comprend déjà l'arabe. Je ne rends pas souvent visite à mes proches pour leur parler en Kabyle, et ici, tout le monde parle arabe. Même si je parlais kabyle avec eux, ils ne Comprendraient pas).

Entretiens avec la famille B

Entretien 03 : La mère

- 01-En Quelles langues utilisez-vous à la maison ?
- 02-La mère kbayliya, kbayliya bark (kabyle uniquement)
- 03-En Comment décidez-vous des langues à utiliser pour communiquer avec vos enfants au Quotidien ?
- 04-La mère li mwlfatah nhdar m3ah kbayliya, nahdar m3ah kbayliya normal, li kima mohamed w Reda yahadro 3arbiya, nahdar m3ahom 3arbiya (ceux avec qui je parle habituellement En kabyle, Je parle kabyle avec eux normalement. Par exemple, Mohamed et Reda Parlent arabe, donc je leur parle en arabe)
- 05-En Que préférez-vous comme première langue pour vos enfants ? Pourquoi ?
- 06-La mère 3arbiya, lwa9t li rana fih ta3 l3arbiya/ta3 lmofahama, lkbayliya ma3dna ma ndiro biha, Kayn li mayfhamhach, kayn li may3rfhach

aslan, kayn chhal mn wahd nahdar m3ah Mayfahmoch charani ngoul m3a wladi, bsah lmofadala hiya l3arbiya khir (L'arabe est Indispensable de nos jours. Le kabyle ne nous sert à rien car beaucoup de gens ne le Comprennent pas ou ne le connaissent même pas. Il y a beaucoup de personnes avec Qui je parle qui ne comprennent pas ce que je dis à mes enfants. Cependant, la langue Préférée est l'arabe)

- 07-En Utilisez-vous la langue kabyle avec vos enfants à la maison ?
- 08-La mère wah (oui)
- 09-En Comment le contexte arabe influence-t-il la transmission de la langue kabyle à vos Enfants?
- 10-La mère athrat 3lihoum c'est vrai, kima mohamed jatah kbayliya tkila/bach yahdarha, 3andi wldi Tani 3ando lbac sna maytigch yahdar, yfham kbayliya, yfhamna ki nahdro m3ah Kbayliya bsah bach yjawbna b kbayliya maytigch (Oui, cela les a vraiment affectés. Par Exemple, Mohamed a eu du mal à parler le kabyle, et mon fils aussi, qui passe le Baccalauréat cette année, ne peut pas parler cette langue. Il comprend le kabyle et nous Comprend quand nous lui parlons en kabyle, mais il ne peut pas le parler.
- 11-En Donc il parle en arabe
- 12-La mère bel 3arbiya maytigch yhdar kbayliya (Il parle arabe et ne peut pas parler kabyle)
- 13-En Est-ce que vous utilisez certaines stratégies pour que le kabyle soit acquis pour vos Enfants ? Si oui, lesquelles ?
- 14-La mère wah 3andi torok bach nfahmhoum, njiblah swalah haka hadi ki smouha b kbayliya X2, Jib hadik haja b kbayliya, ybghi yfham haja ngoulh jibhali b kbayliya, chayala mama Ngoulh hayala ngoulh bel 3arbiya w yji ywslhali (Oui, j'ai des moyens de leur Apprendre. Je

leur apporte des objets et leur dis leur nom en kabyle, ou je leur demande En kabyle de me rapporter des choses. Lorsqu'ils me demandent ce que c'est, je réponds En arabe)

15-En Transmettez vous volontairement ou involontairement des langues à votre enfant ?

16-La mère la bghit n3almhoum, kima yroho lchlef aktariya yahadro kbayliya Madabiya Yahadro M3ahom ystghalo lhadra m3ahom, baghyin yahadro, yfahmo cha ygolo, ana baghya ki Yjo hna yhydro 3arbiya w ki yroho l kbayel tani yhydro kbayliya. (Je voulais les Apprendre. Quand ils se rendent à Chlef, la plupart parlent kabyle, donc il est préférable Qu'ils communiquent avec eux dans cette langue pour comprendre ce qu'ils disent. Je Veux qu'à leur retour ici, ils parlent en arabe, puis lorsqu'ils vont dans les régions Kabyles, ils parlent kabyle).

Entretien 04 : Le père

01-En Quelles langues utilisez-vous à la maison ?

02-Le père chelhiya, kbayliya \ (chlha, kabyle)

03- En Comment décidez-vous des langues à utiliser pour communiquer avec vos enfants au Quotidien ?

04-Le père nkhalto nahadro 3arbiya w kbayliya---ntba3 3la hsab ma yfahmo kima sghira thdr 3arbiya tba3houm l3arbiya w lwal mtrabi 3la kbayliya ytb3o kbayliya (Nous parlons à la fois Arabe et kabyle, en fonction de la langue qu'ils comprennent. Par exemple, les jeunes Parlent arabe, donc nous leur parlons en arabe, tandis que le fils aîné parle Le kabyle, Donc nous lui parlons en kabyle)

05-En Que préférez-vous comme première langue pour vos enfants ?
Pourquoi ?

06-Le père l3arbiya, 3lajal lmojtama3 ga3 yfhamha, lkbayli yfhamha w l3arbi

yfhamha, Lkbayliya li Yhdar l3arbiya maytigch yhamha+ kima hna nhdro kbayliyalwla—3lajal ta3 dork maytigch Ytba3 lkbayliya, ytba3 l3arbiya, yroh l dzair, timouchent, wahran, yhdar l3arbiya+bsah Koun ytba3ghi kbayliya ywli yhdar ghi maa lkbayl (L'arabe, car il est compris Par l'ensemble de la communauté, que ce soit les Kabyles ou les Arabophones. Ceux qui Parlent l'arabe ne comprennent pas le kabyle. Nous parlons kabyle, mais nos jeunes Enfants ne peuvent pas le parler ; ils parlent plutôt arabe. Lorsqu'ils se rendent dans les Wilayas comme Alger Témouchent ou Oran, ils parlent en arabe. Mais s'ils apprenaient Le kabyle, ils pourraient communiquer qu'avec les Kabyles.

09-En

Comment le contexte arabe influence-t-il la transmission de la langue kabyle à vos Enfants?

10-Le père

wah ytwalef sayi+ kima ntiya koun ttkhalti m3ana twli thdri kbayliya, ki tahafdiha mlih Mlih, logha l3arabiya twli tnsaha chwiya, twli tb3i hadra ta3na (Oui, on s'y habitue. Par Exemple, si tu vivais avec nous, tu apprendrais progressivement la langue kabyle. Lorsque tu la maîtriserais bien, tu oublierais progressivement la langue arabe et T'habituerais à notre langue)

11-En

Est-ce que vous utilisez certaines stratégies pour que le kabyle soit acquis pour vos Enfants ? Si oui, lesquelles ?

12-Le père

La li zaydin hna kayn li ybghi yt3alm kbayliya+hna nhdro maah klma ygoul mafhamtch Nfahmhalhom bl3arbiya ngouloha b kbayliya howa yrja3lk b 3arbiya ygoul mafhamtch Chata3ni+ hdik lhaja t3awdhalo bl3arbiya (Non, ceux qui sont nés ici, il y a qui veulent Apprendre le kabyle. Nous leur parlons en kabyle, et lorsque ils ne comprennent pas, Nous leur traduisons en arabe)

13-En

Transmettez vous volontairement ou involontairement des langues à

votre enfant ?

14-Le père lala, hna ki nkouno whdna nhdro 9bayliya normal--w l3arbiya tani koul wahd nhdro 3la Hsabab (Non, quand nous sommes seuls, nous parlons kabyle ou arabe selon la langue Que la personne comprend)

Entretien 04 : le petit fils

01-En Quelles langues parlent tes parents ?

02-Le fils yahadro kbayliya khatrat 3arbiya (Ils parlent kabyle et parfois arabe)

03-En Quelles langues parles-tu à la maison avec tes parents et tes frères et sœurs ?

04-Le fils nahdar 3arbiya 3adi (je parle arabe normalement)

05-En Que représente la langue kabyle pour toi ?

06-Le fils lougha 3diya (langue courante)

07-En Comment te sens-tu lorsque tu entends tes parents et tes frères et sœurs parlent le kabyle Que tu ne comprends pas (à la maison) ?

08-Le fils nhas bli rani baghi nahdar w nfham charahom ygoulo (je ressens l'envie de leur parler et De comprendre ce qu'ils disent)

09-En Est ce que tu es intéresser par l'apprentissage de la langue kabyle ?

10-Le fils rani baghi nt3almha--- bach min nroh 3and khwali nfham chaygolo 3andi khwali w wladKhwali bzaf yfahmo kbayliya khir mni hka sghar 3liya w 9adi mdari mama w papa Ykouno Yahadro kbayliya w ana mnkounch fahm chaygoulo ngoulhom fahmouni bach Nwli na3raf (je veux l'apprendre afin de mieux comprendre mes oncles lorsque je me Rends chez eux, mes oncles et leurs enfants qui sont plus jeunes que moi comprennent la Langue kabyle mieux que moi, Habituellement, mes parents s'expriment dans cette langue Et je ne comprends pas ce qu'ils disent je leur demande de m'aider à comprendre pour que Je puisse l'apprendre)

- 11-En tu leur demandes en kabyle ou en arabe ?
- 12-Le fils nahdarhalhoum bl3arbiya (je leur demande en arabe)
- 13-En ils te répondent en kabyle ou en arabe ?
- 14-Le fils yfahmouni bel3arbiya (ils m'expliquent en arabe)

Table des matières

Sommaire	5
Introduction générale.....	8
Chapitre 1 : La sociolinguistique et les pratiques langagières en Algérie.	10
Introduction au chapitre.....	11
1.1-La situation sociolinguistique en Algérie.....	11
1.2-L'Algérie est une société plurilingue	11
1.2.1-La langue arabe.....	12
1.2.1.1- L'arabe classique.....	12
1.2.1.2-L'arabe dialectal	12
1.2.2-Le berbère.....	13
1.2.3-Le français	14
1.2.4.-L'Anglais	15
1.3-Le statut des langues et leur impact	15
1.3.1-Le statut de l'arabe	15
1.3.1.1-L'arabe classique.....	15
1.3.1.2-L'arabe dialectal.....	16
1.3.2-Le Berbère	16
1.3.3-Le français	16
1.3.4-L'Anglais	17
1.4- Les politiques linguistiques « formelle » et « informelle » en Algérie.....	17
1.4.1-Qu'est-ce qu'une politique linguistique	17
1.4.2-La politique linguistique formelle en Algérie.....	18
1.4.3-La politique linguistique informelle en Algérie	18
1.4.3.1-La mère: le pillar de PLF.....	19
Conclusion au chapitre.....	20
Chapitre 2 : Analyse des pratiques langagières au sein des familles kabyles.....	21
Introduction au chapitre.....	22
2.1-Présentation d'échantillon.....	22
2.2 – Méthodes de recherche.....	23
2.2.1-L'enquête.....	23
2.2.2-L' enquête en sciences du langage.....	24

2.2.3-Notre enquête.....	24
2.2.4-L'observation.....	25
2.2.5-L'entretien.....	25
2.2.5.1-Entretien non directif :	26
2.2.5.2-L'entretien semi-directif :	26
2.2.5.3-L'entretien directif :	26
2.2.6-Présentation de l'entretien.....	26
2.2.8- Présentation des enquêtés.....	28
2.3- Déroulement de l'enquête.....	29
2.4- La description du corpus.....	30
2.5-La transcription.....	31
2.6- Difficultés rencontrées sur le terrain	32
2.7-Analyse des données.....	33
2.7.1-Usage des langues à la maison.....	33
2.7.2- Préférences linguistiques pour les enfants:	35
2.7.3-Transmission de la langue kabyle aux enfants.....	37
Conclusion Générale	47
Références bibliographiques.....	50
Annexes	52